

L'artiste autrichien Fritz Ruprechter a développé une technique particulière pour ses œuvres. Il applique de la peinture aquarelle et du vernis industriel sur bois, papier ou carton en les retouchant avec de la cire, parfois en employant des ustensiles ménagers aussi banals qu'un fer à repasser. Il crée des lignes droites, diagonales, croisées avec un stylo ou un crayon ou plie le support. Une précision impressionnante. Malgré une disposition de lignes jamais mises en parallèle, il n'y a pas d'impression de perturbation ni de désordre. Une coexistence harmonieuse d'une multitude de directions et d'angles. Il y a des lignes qui servent à créer des surfaces et celles qui les séparent. Cependant, elles sont omniprésentes, elles sont l'élément principal de la conception.

Les tableaux de Ruprechter sont abstraits, minimalistes dans leur conception et coloration, créant un effet méditatif. « Conception à l'introspection » écrit l'historien d'art autrichien Florian Steininger à propos des travaux de Ruprechter. Il les appelle fort pertinemment « tableaux de la paix intérieure ». Son travail est souvent défini comme abstrait, pourtant l'artiste le comprend de façon « concrète », car il crée des objets tout à fait « concrets » qui ne sont pas rendus abstraits par la nature. « à l'époque de l'art moderne classique, le terme "abstrait" a été employé pour tout art non figuratif. mon travail s'occupe des lignes, de la couleur, de la proportion, de la surface, de la matière, etc. il peut aussi être associé à la nature, par exemple, au bambou ou à la pluie... des associations sont permises mais ne sont pas intentionnelles. en général, mes travaux ne portent pas de titre pour ne pas détourner le regard de l'image. »

Max Bill définit le concept de l'art concret dans son introduction du catalogue de l'exposition « l'Art Concret Zurichois » en 1949 : « l'objectif de l'art concret est la création d'objets spirituels, similaire à la manière dont l'Homme crée des objets pour une utilisation matérielle. [...] l'art concret est l'ultime expression d'une dimension et d'une loi de l'harmonie. il réorganise des systèmes et donne la vie à ceux-ci au travers de dispositifs artistiques. »

L'exposition en cours montre des petits tableaux, des drapeaux, des tableaux en papier plié et des photographies. Les œuvres que j'appelle « drapeaux » détachées du mur flottent dans l'espace. De couleur aquarelle bleu vert, souvent employée par l'artiste, et transparentes par la structure du support, elles quittent le mur, investissent l'espace, le changent et le forment. La transparence s'ajoute à ce jeu de lumières et d'ombres, un élément essentiel dans le travail de Ruprechter qu'il expérimente intensément.

Dû aux pliages, les tableaux rompent avec les périmètres classiques – le rectangle, le carré, le rond – et créent à chaque fois de nouvelles formes. Le pliage obtient des effets de lumières et d'ombres ainsi que des nuances de couleurs à travers les angles. L'artiste essaie de « sortir du cadre ». Le spectateur n'a plus l'impression d'un tableau accroché au mur, qui – malgré des parties plates – devient plutôt un objet tridimensionnel.

En plus des tableaux et dessins pliés, l'artiste montre des photographies qui reprennent le motif des lignes : des lignes tracées par des gouttes de pluie et des lignes qui dessinent un jet d'eau. Ces travaux séduisent par leurs couleurs douces à l'aquarelle. Elles dégagent une sérénité et invitent à la contemplation. Tout est estompé par une lumière diffuse, tout est une allusion aux paysages des lavis chinois. Fritz Ruprechter pratique depuis de nombreuses années l'art du tir à l'arc appelé Kyudo. Une comparaison à son travail plastique s'impose. Le Kyudo demande une grande concentration et précision de la part du tireur. Le tir ne réussit qu'en étant parfaitement tranquille. Des flèches sont des lignes. Elles tracent de nouveau des lignes précisément accomplis.

Depuis longtemps, l'artiste s'intéresse également au bouddhisme dont la spiritualité se retrouve dans son œuvre. Fritz Ruprechter a participé à de nombreuses expositions en Europe ainsi qu'en Amérique Latine et au Japon. Il vit et travaille à Maria Lanzendorf près de Vienne en Autriche. L'exposition au Cube – independent art room est la première présentation de son œuvre au Maroc et sur le continent africain.

Susanne Angerholzer
Übersetzung: Elisabeth Piskernik